

GAZETTE DE VARSOVIE DU SAMEDI 20. JANVIER. 1759.

De Rome le 27. Decembre.



e Cardinal d'Argenvilliers est mort ici Samedi 23. de ce mois, & ses obseques solemnelles sont fixées à demain.

On mande de Naples, que les

Schebecks du Roi alloient mettre à la voile, pour donner la chasse à deux Corsaires Turcs, qui se trouvoient dans les Mers de Toscane.

Le Nonce du S. Pere à Vénise s'est plaint, que les Ministres de Naples & de Sardaigne n'avoient point envoyé leurs Gondoles lors de son Entrée publique à Venise, & S.S. en a porté ses plaintes aux Ministres de ces deux Puissances, qui resident ici.

L'Ambassadeur de France, donna, suivant l'usage la sete de S. Lucie, un superbe diner aux Chanoines de S. Jean de Latran. Les Ministres Etrangers avoient été invité à ce répas, & la table fut de 100. Couverts.

De Gênes le 31. Decembre.

Les Lettres particulieres de Madrid portent, que la Santé du Roi Catholique devient de plus en plus chancellante, que les prieres publiques continuent dans toutes les Eglifes de cette Capitale, pour demander au Ciel la Guerison de S. M., & que les Tribunaux de Justice, ainsi que les Comunautés séculieres y assistent régulierement tous les jours; Ces Lettres ajoûtent, que l'Infant D. Louis continue au reste toûjours de faire compagnie au Roi au château de Villaviciosa.

De Medene le 12. Decembre.

La Princesse Fortunée, Fille de notre Sérénissime Duc, reçut le 24. du mois dernier les complimens des Ministres, & généralement de tout ce qu'il y avoit ici d'autres Personnes de distinction, sur son prochain mariage avec le Comte de la Marche, Fils unique du Prince de Contis Et le 25 cette Princesse partit pour Reggio, avec la Princesse, Epouse du Prince Héréditaire: Leurs Altesses Sérénissimes y descendirent au Palais du Marquis de Mari, Gouverneur de la Ville & du Duché. Son Excellence leur donna un grand Souper; Et, après y avoir passé la nuit, ces deux Princesses continuèrent leur voïage par Plaisance avec toute leur Suite pour aller joindre notre Souverain à Milan, où les Nôces se feront.

De Versailles le 21. Decembre.

Le 15. de ce mois, Sa Majesté tint le Sceau pour la quarantieme sois.

Le 19. le Comte de Bestuches, Ambasfadeur Extraordinaire de Russie, eut une audience particuliere du Roi, à laquelle il sut conduit par le Sieur de la Live, Introducteur des Ambassadeurs.

De Paris le 20. Decembre.

On a publié un Arrêt du Conseil d' Btat du Roi, en date du 12. Novembre dernier, ordonnant que les Officiers, qui satisferont au payement des deux tiers d' augmentation de Finance à eux demandées suivant l'état annexé à l'Edit du mois d'Août dernier, dans le courant du mois de Decembre prochain, & à l'autre tiers avant le prémier Février, seront dechargés des deux Soûs pour Livre, ordonnés par le dit Edit; Et qu'ils jouiront, en payant dans le dit délai, de leurs nouveaux Gages sà compter du prémier Octobre dernier.

Les quatre Bataillons des Gardes Françoises, qui ont fait la campagne en Flandre, sont arrivés successivement les 17. 19. 21. & 23. de ce mois, & les deux Bâtaillons des Gardes Suisses, les 19. & 21

Les lettres de Villaviciosa, n'apprennent rien de confolant sur la Santé du Roi Catholique.

De Londres le 22. Decembre.

Il est arrivé depuis peu un courier de l'Armée aux ordres du Prince Ferdinand chargé de depêches de ce Prince & du

Lord Sackville, & concernant à ce qu'on affure, uniquement la distribution des Troupes dans leurs Quartiers d'hyver,où l'on doit leur faire passer des provisions, qui seront envoyées d'Irlande à Embden & à Stade. La Cour a reçû auffi des depêches de M. Yorck, qui contiennent, dit on, la Réponse de Madame la Gouvernante & des Etats-Généraux à la Déclaration envoyée dernierement de notre Cour à ce Ministre au sujet des captures, qui se sont faites, & qui se feront sur les Bâtimens Hollandois pendant laGuerre présente. M. Hop a reçû en même tems des Depêches de la Haye à ce sujet, en conséquence desquelles il a eu quelques Conférences avec nos Ministres d' Etat. On se flatte qu'on mettra bientôt fin aux Plaintes & aux Représentations des Hollandois à ce sujet, à condition cependant qu'ils s'abstiendront desormais scrupuleusement de tout Commerce illicite avec l'Ennemi, & qu'ils ne lui serviront pas de voituriers pour le transport de ses productions de l'Amérique. En attendant, la Cour a renouvellé les promesses d'une Recompense de 500. Liv. Sterl. aux Dénonciateurs de ceux, qui usent de Pirateries envers les Navires appartenans aux sujets du Roi ou à ceux des Puissances neutres; & en outre elle vient d'accorder une recompense de la même somme de 500. Liv. Sterl. aux Personnes, qui déclareront ceux, qui sécourent ou protégent ces Pirates, ou qui leur procurent le débit des Marchandises & effets, qu'ils enlevent de cette façon illicite.

Le Gouvernement a envoyé à Paris le Colonel Convay, pour y régler avec le Ministre de France un Cartel pour l'échange des Prisonniers de guerre.

Avant-hier vers le milieu de la nuit on ressentit en cette Ville & dans les environs une legere sécousse de Tremblement de terre; mais elle n'a causé aucun dommage.

L'Amiral Holmes fit voile le 19. de Spithead à bord du Vaisseau de guerre Actif, pour aller relever l'Amiral Saun-

ders sur les côtes de France.

Le Prince Edouard sera incessament créé Duc de Surry & Comte de Windels-ham. Le Roi lui donnera le Parc de Bags-bot, qui vient d'écheoir à la Couronne par la mort du Comte d'Arran.

De Bruxelles le 31. Decembre.

S'il faut en croire à d'autres avis, l'E-spagne semble devenir extrémement sensible aux insultes, que les Anglois ne discontinuent point de faire à son Pavillon; l'Envoyé de Dannemarck doit de son côté avoir été à ce sujet en consérence avec le Ministère de la Cour de Madrid, & avoir montré des Lettres de la sienne, suivant lesquelles il conste, que les Armateurs Anglois se sont déjà emparés de plus de 40. Navires Danois.

Les nouvelles de la Haye portent, que Madame la Princesse Gouvernante étoit mieux, & que l'on commençoit à espérer

beaucoup.

Elles ajoûtent, qu'il y a toute apparence, que les Etats de Hollande, fondés fur l'Art. IV. du paste d'Union, en vertu duquel chaque Province peut armer pour sa sureté dans le cas de danger, ont refolu un équippement de 25. Vaisseaux de ligne, & qu'il ne paroit pas au reste, que l'on procéde à l'augmentation des Troupes de Terre.

De Lubeck le 30. Decembre.

On écrit d'Embden qu'il étoit sorti du Port de cette Ville un Corsaire avec Pavillon Prussien, monté de 16. pièces de Canon & de quelques pierriers, aïant à bord 130. hommes sous le Comman-

dement du Capitaine Waake. Ce Corsaire, qui n'a ordre de croiser que contre les Vaisseaux de Suede, mit en mer le 21 de ce mois au bruit d'une décharge générale du Canon de la Ville, & en présence d'une multitude de spectateurs, curieux d'une nouveauté, dont on n'avoit encore vû jusque là aucun éxemple.

De Hambourg le 31. 10bre.

Suivant les avis de Stralsund du 18. l'Armée Suédoise continuoit d'être for tranquille dans ses Quartiers; & l'on travailloit dans cette Ville avec beaucoup de diligence à de nouveaux habillemens & à de nouvelles armes pour les Troupes, afin que tout sut prêt, pour commencer de bonne heure la prochaine campagne.

On attendoit de plus incessamment à Stratsund un train d'Artillerie considérable venant de Suéde. Le Comte de Hamilton doit d'ailleurs être parti de l'Armée le 24. pour se rendre à Stockholm, après en avoir remis le commandement à M. de Lantingshausen, qui devoit y ar-

river le 21.

Cependant le Général de Dohna étoit déjà le 27. dans le Mecklenbourg avec les Troupes, qu'il commande, & dont il avoit poussé un détachement à Damgarten, dans le dessein, à ce qu'on assure, de pénétrer dans la Poméranie Suédoise. Au depart de la poste, qui a apporté ces nouvelles, M. de Dohna avoit établi à Dragun son Quartier-Général. L'on a appris en même tems qu'il avoit fait dire à Vismar, qu'on lui envoyât des Députés, pour regler les contributions, qu'il en exige, & que son Armée conduit avec elle une nombreuse Artillerie.

M. de Wedel doit de son côté être arrivé depuis quelques jours à Perlberg & Kyritz avec un autre corps de Troupes, qui ont aussi avec elles beaucoup de gros

Canon & plusieurs mortiers, ce qui fait conjecturer, que la tranquilité pourroit bien ne pas être de longue durée dans ces cantons.

Anclam & Demin ont au reste toujours Garnison Suédoise, & ont été mis én bon état de désense.

On mande de *Petersbourg*, que l'Impératrice de *Russie*, a élevé à la dignité de Chancellier, le Vice-Chancellier Comte de *Woronzow*.

De Vienne le 10. Fanvier.

L'Envoyé d'Alger a eu avant-hier 8. de ce mois son Audience de Congé de S. B. M. le Comte de Kaunitz-Rittberg. Chancellier de Cour & d'Etat avec les mêmes cérémonies, qui ont dernierement été observées à celle, que ce Ministre a eue de S. E. M. le Comte de Colloredo Vice-Chancellier de l'Empire.

Le Comte de Neiperg Conseiller Aulique de l'Empire est parti aujourd'hui pour Naples, où il va resider en qualité de Ministre Plenipotentiaire de L.L. M. M. I. & R.

De Ratisbonne le 6. Janvier.

On apprend que les Troupes du Roi T. C. ont occupé Francfort sur le Mein; on n'a encore aucun détail de la maniere, dont cette affaire s'est exécutée; on sait cependant qu'elle s'est passée sans le moindre desordre, & avec la plus exacte discipline de la part des Troupes Françoises.

De Berlin le 25. Decembre.

M. de Verelst Ministre Plénipotentiaire des Etats Généraux, & M. Mitschel Ministre du Roi de la Grande-Brétagne sont partis ces jours-ci, pour se rendre à Breslau auprès de S. M.

De Dantzig le 12. Janvier.

Les nouvelles de l'Armée de Russie portent, que le Quartier-Général en étoit toûjours à Marienwerder, où il y avoit de très gros Magazins, ainsi que dans les autres villes de la Prusse Polonoise; que cependant cette Province ne pouvant contenir sans être abimée autant de Troupes Russiennes, on en avoit fait marcher quelques Brigades vèrs le Roqueme de Prusse.

Les Lettres de Königsberg du 15.de ce mois apprennent d'un autre côté, que le Régiment d'Infanterie de Murom, & le quatrieme Régiment des Grenadiers avoient pris leurs Quartiers dans cette ville, où le Brigadier Leonzeu étoit arrivé le 10. & le Lieutenant-Général de Villebois le 14. le premier venant de l' Armée, & l'autre de Livanie. M. de Rosenberg Capitaine au service de l'I pératrice de Russie, est aussi arrive Königsberg le même jour 14. venant qe Petersbourg, & apportant aux Genéraux de Fermor & de Broune l'ordre de S. André, que S. M. J. leur envoye comme un témoignage de la satisfaction, qu'elle a de leurs services.

De Varsovie le 20. Janvier.

Le 17. du courant jour Anniversaire du Couronnement de Sa Majesté, qui sur annoncé par cens coups de Canon, il y eut grand Gala à la Cour, où tous les Sénateurs, les Ministres d'Etat, les Officiers de la Couronne & du Grand Duché de Lithuanie, avec les Ministres de Cours étrangères & autres Personnes de distinction, se rendirent pour complimenter Sa Majesté, qui est heureusement entrée dans la 26. année de son regne.

N°. VI. SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE DU 20. JANVIER 1759.

De Francfort, le 8. Janvier.

es nouvelles du Bas-Rhin & de Westphalie ne contiennent encore rien d'interessant, les Armées de part & d'autre continuant d'être sort tranquiles dans leurs Quartiers d'hyver. On mande cependant, que le Prince Ferdinand de Brunswick a déjà envoyé ordre à tous les Régimens, qui composent son Armée, de faire des arrangemens, tels, qu'ils puissent être prêts à marcher au 20. Fevrier prochain, & cela sur les avis, que S. A. S. a eus, que les François se préparo-

ient à entrer de très bonne heure en campagne, les Officiers, qui sont partis par congé devant même rejoindre en peu de tems.

On continuë d'un autre côté avec toute l'ardeur imaginable les préparatifs de Guerre dans l'Electorat de Hannoure, d'où l'on a encore depuis peu fait partir pour

Munster 400. Valets & 700. Chevaux pour le service de l'Artillerie.

Il semble aussi que la tranquilité, dont la Hesse a joui depuis quelque tems, - dive ne pas tarder à être interrompuë: les avis de Hanau portent d'un côté, que Prince de Scubisse n'ira point à Versailles, ainsi qu'on l'avoit crû, & l'on append d'autre part, que les Troupes Hannouriennes & Hessoisses, qui cantonnoient uans l'Evêché de Paderborn, doivent joindre ince ssamment, si déjà elles n'ont joint,

les Troupes, que commande le Prince d' Menbourg.

Les lettres d'Erfurth portent d'un autre côté, que de tems en tems on voit paroître quelques hommes de Troupes Prussiennes dans les villages de V. ppach & d'Udestäde, & que beaucoup de Cavallerie de la même nation est entrée depuis 10. à 12. jours dans dissérens endroits de la Thuringe comme Beichlinger, Batgondorf, Colleda, Neuhauss, Grossen-Monra & c. sur quoi l'on prend à tout évenement à Erfurih les précautions nécessaires. Le Château de Peiersberg a en consequence été muni de vivres; l'on travaille avec diligence à la réparation des ouvrages, qui en ont besoin, & l'on y a transporté de la ville quantité d'essets & de bagages; les Dragons du Pays vont au reste à stidûment à la decouverte, pour être à l'abri de toute surprise de la part, des Prussiens.

On mande de Dresde, que l'activité a été rendue à la chambre des Finances & des rentes sur la promesse faite de payer sans aucun delai les sommes imposées par le Directoire de Torgau, qui étoient restées en arrière, qu'en consequence les sessions devoient recommencer immediatement après Noël, & que les Conseillers de Poigt & de Lindemann, qui devoient être transferés à Magdebourg, resteroient éga-

lement à Dresde.

Comme l'on doit d'ailleurs payer un million pour la Foire de la nouvelle année suivant les ordres du Roi de Prusse, les Deputés des Etats du Cercle de Meissen ont fait publier, pour y subvenir, une patente, qui a été insinuée à tous les proprietaires des maisons, aux villes de leur departement, & aux Possesseurs des biens sonds. La capitation aura de plus lieu, suivant le mandement emané l'an. 1749. & les proprietaires des maisons ont du à cet effet porter le 28. Decembre à l'Hotel de ville, une specification exaste de leur famille, de leurs Domessiques & de celles de leurs locataires. Le Terme, qui avoit dernièrement été fixé pour la vente des Bois Royaux, qui sont à portée de Dresde, a été prorogé de 4. semaines, & l'on espèce même, que cette vente n'aura pas lieu, les Etats ayant offert, pour l'empêcher, une fomme de 12. mille Ecus. On affure que le Roi de Prusse veut pour le printems prochain augmenter son Armée de 40. mille hommes, & qu'une bonne partie des Recrues necessaires à cet effet doit être levée dans l'Electorat de Saxe. Les Troupes Françoises sont de grands mouvemens dans nos environs, on ignore quel en est le but; mais on assure, que ces mouvemens en occasionnent d'autres dans le Landgraviat de Hesse. Il est mort dans cette ville & Fauxbourgs pendant l'année derniere 1456, personnes, & il y a eu 841. Baptemes, de sorte, que le nombre des morts excéde de 615, celui des naissances.

Suite du Discours des Négocians Députés à Madame la Princesse Gouvernante.

"Les Négocians reflêchissent ici sur la distinction, que l'on veut faire en Angle, "terre relativement à ce qui est changé hors des Barques, & ce que l'on charge à ter"re; ainsi que sur la ruine du Commerce & de la Navigation dans la Baltique & "dans toute la Russie, & ensin sur la Navigation d'un Port de France à l'autre.

"Les deux grandes vuës seront alors remplies. Les sept Provinces ne conservepront plus la Neutralité, Elles se verront enveloppées dans la Guerre; & leur Na-

vigation & tout le Commerce seront ruinés.

"L'Experience journalière le démontre clairement à travers des paroles miellées "& sucrées, dont on nous berce : & que l'on ne se flatte point, que les choses en "iroient mieux, si l'Etat entroit aveuglement dans toutes les mesures de l'Angleter"re. L'Histoire de tems passé nous apprend, que même alors que l'Etat s'est trouvé "dans les liaisons les plus étroites avec l'Angleterre "les Vaisseaux des "Sujets de la République ont été traités de la même façon; & que, dans le tems que "nos Troupes prêtoient la main au Rosaume d'Angleterre & à tous les Brétons bien "intentionnés, pour les délivrer de la derniere si dangereuse Rebelsion, les domma"ges, causés par les Anglois à notre Navigation & à notre Commerce, ont été éva"lués à dix Millions de Florins.

"Qu'il ne déplaise donc point à V.A. Roïale, que le Commerce, pressé par tous sons motifs, & réduit à l'extrêmité, se tourne de nouveau vers Elle, pour réitérer sa demande & ses instances respectueuses, pour qu'il plaise à V. Alt. Royale de le

atirer d'un danger si pressant.

"Qu'il soit à cet effet permis aux Négocians de proposer à V. A. R. ces deux moyens, que le Commerce peut juger avec raison devoir être de la dernière utilité: "Savoir d'emploier les offices les plus efficaces pour procurer un redressement en Angleterre, & la restitution du Trésor immense, que l'on y retient contre droit & raison; Let d'accorder une protection suffisante à la Navigation par tout l'Univers.

"Les Négocians, qu'il leur foit permis de le dire, jugent ces deux choses du dernier nécessaire, & qu'on doit les mettre en œuvre au plûtôt pour recouvrer ce Trésor important du Commerce, qui se trouve en Angleterne, & qui s'y accroit tous les jours, afin de prévenir, moyennant l'aide de Dieu Toutpuissant, la ruine de tant de braves & d'honnêtes gens, appuis du Commerce, à qui leur honneur est aufsi cher que leur vie, & dont la chute entrainera immédiatement la décadence de tous les Arts, Métiers, & Manusactures, d'où, pendant l'hiver prochain, resultera la plus amère extrémité pour les moins pourvus.

"Les prémières marques d'une si affligeante situation ne se manisestent point à "la Cour de Votre Altesse Royale. Nous l'éprouvons déjà. Que sera ce dans la "suite? Votre Altesse Royale peut nous en croire: le danger est à son période : la "misère s'accroit de jour en jour; & dans peu " que sque bien disposé que l'on soit

ad'ailleurs, on sera hors d'état de faire des charités aux Pauvres.

(Le reste l'ordinaire prochain.)